

TRANSFIGURATION DU SEIGNEUR (B)

PRIÈRE D'OUVERTURE

Seigneur, dans la transfiguration de ton Christ, tu as confirmé par le témoignage de Moïse et d'Élie la vérité des mystères de la foi, et tu as annoncé notre merveilleuse adoption ; accorde-nous d'écouter la voix de ton Fils bien-aimé, afin de pouvoir un jour partager avec lui son héritage.

LECTURES

1ère lecture : 2 P 1, 16-19

Frères, ce n'est pas en ayant recours à des récits imaginaires sophistiqués que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est pour avoir été les témoins oculaires de sa grandeur. Car il a reçu de Dieu le Père l'honneur et la gloire quand, depuis la Gloire magnifique, lui parvint une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé ; en lui j'ai toute ma joie. Cette voix venant du ciel, nous l'avons nous-mêmes entendue quand nous étions avec lui sur la montagne sainte. Et ainsi se confirme pour nous la parole prophétique ; vous faites bien de fixer votre attention sur elle, comme sur une lampe brillant dans un lieu obscur jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.

Psaume 96, 1-2, 4-5, 6.9

R/ *Le Seigneur est roi, le Très-Haut sur toute la terre.*

- Le Seigneur est roi ! Exulte la terre ! Joie pour les îles sans nombre ! Ténèbre et nuée l'entourent, justice et droit sont l'appui de son trône.
- Quand ses éclairs illuminèrent le monde, la terre le vit et s'affola ; les montagnes fondaient comme cire devant le Seigneur, devant le Maître de toute la terre.
- Les cieux ont proclamé sa justice, et tous les peuples ont vu sa gloire. Tu es, Seigneur, le Très-Haut sur toute la terre, tu domines de haut tous les dieux.

Evangile : Mc 9, 2-10

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Sanctifie nos offrandes, Seigneur, par le mystère de ton Fils transfiguré en gloire ; et, dans le rayonnement de sa lumière, purifie-nous de la lèpre du péché.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. Car il a montré sa gloire aux témoins qu'il avait choisis, le jour où son corps semblable au nôtre fut revêtu d'une grande lumière ; il préparait ainsi le cœur de ses disciples à surmonter le scandale de la croix, il laissait transparaître en sa chair la clarté dont resplendira le corps de son Église. C'est pourquoi, avec les anges dans le ciel, nous pouvons te bénir sur la terre et t'adorer en chantant...

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, dans la transfiguration de ton Christ, tu as confirmé par le témoignage de Moïse et d'Élie la vérité des mystères de la foi, et tu as annoncé notre merveilleuse adoption ; accorde-nous d'écouter la voix de ton Fils bien-aimé, afin de pouvoir un jour partager avec lui son héritage.

+

*Basilique de Marienthal, jeudi 6 août 2015
(cf. homélie du 8 mars 2009)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

L'événement de la Transfiguration se situe au centre de l'évangile de saint Marc, que la liturgie nous donne de parcourir cette année, et marque un tournant dans le ministère du Christ. Jésus vient d'annoncer pour la première fois aux Apôtres Sa Passion, et marche résolument vers Jérusalem pour y consommer Son Sacrifice. La Transfiguration de Jésus est, littéralement, une *méta-morphose*, une *transformation*. Pendant quelques instants, Sa *forme* est *autre*, d'une altérité transcendante – comme l'indique la blancheur transcendante de Ses vêtements, « une blancheur telle qu'aucun foulon sur la terre ne peut blanchir ainsi. » À travers le voile de Sa nature humaine, Il révèle la gloire qu'Il possède de toute éternité, et à laquelle Il veut nous faire participer par l'Alliance Nouvelle.

En relisant le récit de cet événement, je me suis demandé dans quelle mesure il pouvait nous interroger ce matin d'une façon particulière. Intuitivement, je me suis penché sur la manière dont Jésus a fait participer Pierre, Jacques et Jean, à cet événement. Et je suis rapidement tombé en arrêt devant le petit verbe *emmener*, au début de ce récit : « Jésus les *emmène* vers une haute montagne »... – ce verbe n'est employé nulle part ailleurs dans l'évangile de saint Marc, et j'ai été surpris de découvrir où il pouvait nous *emmener*...

Emmener traduit ici le verbe grec *ana-phero* – verbe composé de *phero* qui signifie *porter* ou *amener*, et de la particule *ana* qui indique un mouvement vers le haut. *Ana-phero* : amener vers le haut, faire monter – Jésus, en *emmenant* Ses disciples vers la montagne, les fait effectivement monter. En reprenant le fil de l'Histoire Sainte, j'aimerais vous inviter à contempler cinq étapes de l'Alliance grâce à ce simple verbe.

Il apparaît tout d'abord sous la forme *phero*, *amener*, dès le début de la Genèse : Caïn et Abel font une offrande au Seigneur, l'un en *amenant* des fruits de la terre, l'autre en *amenant* les premiers-nés de son bétail. La première offrande des hommes acceptée par Dieu, l'offrande d'Abel le juste, arrive donc par ce verbe *amener*, *phero*. Ce n'est pas

encore un sacrifice ratifiant une Alliance, un engagement particulier de Dieu avec l'homme. Mais c'est du moins le premier regard bienveillant du Seigneur vis-à-vis de ce que l'homme lui offre. Ce que l'homme lui *amène*.

Ce n'est que bien plus tard que ce verbe *phero* réapparaît, sous la forme que nous trouverons dans l'évangile, avec la particule *ana* qui l'oriente vers le haut : après le Déluge, « Noé construisit un autel au Seigneur, prit de tous les animaux purs et de tous les oiseaux purs et il *fit monter* des holocaustes sur l'autel » Il *fit monter* des holocaustes : c'est ici le verbe *ana-phero* qui est utilisé pour la première fois, pour désigner le mouvement de cette offrande que Noé fait monter vers Dieu, ratification de l'Alliance que le Seigneur a conclue avec toute l'humanité.

L'emploi suivant de ce même verbe, troisième étape de notre parcours, se trouve dans l'épisode bien connu du sacrifice d'Abraham. Dieu dit à Abraham : « Prends ton fils, ton unique, ton bien-aimé, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu le *feras monter* en holocauste sur la montagne ». « Tu le *feras monter* », une demande un peu ambiguë, qu'Abraham a interprétée de son mieux : il l'a compris dans le sens où l'offrande d'Isaac se réalisera par son immolation en holocauste. Au moment fatidique, en envoyant Son Ange pour arrêter le bras d'Abraham, le Seigneur manifeste cependant qu'Il considère qu'Isaac lui a été offert par le simple fait qu'Abraham l'ait *fait monter* sur la montagne – c'est une autre victime qui sera finalement sacrifiée matériellement, un bœuf qu'Abraham *fera monter* en holocauste – c'est toujours ce même verbe *ana-phero* qui est utilisé. Et il reviendra plusieurs fois encore au long de la Torah, dans le cadre des rapports du peuple d'Israël avec son Dieu, à la suite de ce premier sacrifice d'Abraham.

La quatrième étape, c'est cet événement de la Transfiguration : lorsque Jésus *emmène* les trois disciples vers la montagne, en utilisant ce verbe *ana-phero*, *faire monter*, il n'y a pas de doute, après ce que nous avons constaté dans la Torah, sur le fait que le sacrifice de la Nouvelle Alliance soit en vue. Si Jésus les *fait monter*, cela signifie-t-il que les disciples seront la victime offerte ? Oui et non. C'est bien sûr chaque homme qui est invité à s'offrir entièrement à Dieu, mais les apôtres ne seront pas matériellement immolés, pas plus qu'Isaac ne l'a été. Ce n'est cependant plus un animal qui leur sera substitué, mais Celui-là même qui offre le sacrifice, Jésus, qui est à la fois le Grand-Prêtre et l'unique Victime offerte en faveur de tous, une fois pour toutes. Sur la haute montagne, dans la *Transformation* du Christ, se manifeste ainsi la *forme ultime* et définitive de l'Alliance de Dieu avec les hommes : en Lui, c'est Dieu qui S'offre à nous et qui nous offre à Lui-même, dans un mouvement de parfait amour.

Car enfin, si les apôtres ont été *emmenés* par Jésus vers la montagne en ce jour de la Transfiguration, comme associés par avance à Son Sacrifice, c'est afin de nous *emmener* vers Lui, de nous associer également à Son Sacrifice au travers des sacrements dont les apôtres seront les ministres. La cinquième étape, dernière apparition du verbe *ana-phero* que je vous invite à méditer, est en effet celle qui va arriver dans quelques instants. La prière eucharistique que je prononcerai bientôt, avec mes frères prêtres, porte également le nom d'*ana-phore*. C'est le même mot. Au cœur de cette *anaphore*, le Christ rendra présent le Sacrifice de la Nouvelle Alliance ; Il descendra parmi nous : laissons-nous donc *emmener* par Lui, remontant vers le Père en une unique offrande – devenant, en Jésus, les fils et filles bien-aimés du Père, tout remplis de Sa lumière et de Sa joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.